

AVRIL 2021

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
7 JUIN - 4 JUILLET 2021

CANTIQUE 13

Christ, notre modèle

APERÇU

Les vrais chrétiens doivent 'suivre fidèlement les traces de Jésus'.

Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est ce que nous verrons dans cet article.

Nous verrons aussi pourquoi nous devons suivre fidèlement ses traces et comment nous pouvons le faire.

« Suivons fidèlement ses traces »

« Christ [...] a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez fidèlement ses traces » (1 PIERRE 2:21).

IMAGINE la situation suivante : Tu fais partie d'un groupe de randonneurs qui traversent un endroit sauvage et dangereux. Le sol est couvert de neige. Vous suivez un guide expérimenté. En marchant, il laisse dans la neige fraîche des traces de pas. Mais d'un coup, vous ne le voyez plus ! Pourtant, vous ne paniquez pas. En effet, pour trouver votre chemin, il suffit de marcher dans les traces qu'il laisse.

² Les vrais chrétiens doivent en quelque sorte traverser un endroit sauvage et dangereux : le monde de Satan. Heureusement, comme le montre 1 Pierre 2:21, Jéhovah nous a donné le meilleur guide qui soit, son Fils Jésus Christ, dont nous pouvons suivre les traces. Selon un commentaire biblique, Pierre compare ici Jésus à un guide. Tout comme le guide de notre exemple, Jésus a laissé derrière lui des traces de pas que nous pouvons suivre. Dans cet article, nous répondrons aux trois questions suivantes : Que signifie suivre les traces de Jésus ? Pourquoi devons-nous le faire ? Et comment pouvons-nous le faire ?

QUE SIGNIFIE SUIVRE LES TRACES DE JÉSUS ?

³ Que signifie suivre les traces de quelqu'un ? Dans la Bible, les mots « marcher » et « pieds » sont parfois utilisés pour parler du mode de vie d'une personne (Gen. 6:9 ; Prov. 4:26). L'exemple qu'une personne donne par son comportement peut être comparé à des traces de pas qu'elle laisse derrière elle en marchant. Suivre les traces de quelqu'un signifie donc suivre son exemple, autrement dit l'imiter.

1-2. Selon 1 Pierre 2:21, à qui pourrait-on comparer Jésus ?

3. Que signifie suivre les traces de quelqu'un ?

⁴ Alors, que signifie suivre les traces de Jésus ? Tout simplement, imiter son exemple. Dans le verset thème de notre article, Pierre parle précisément du bel exemple que Jésus nous laisse pour ce qui est d'endurer les souffrances. Toutefois, il y a bien d'autres domaines dans lesquels nous pouvons l'imiter (1 Pierre 2:18-25). En réalité, toute sa vie, tout ce qu'il a dit et fait, est pour nous un exemple à suivre.

⁵ Des humains imparfaits peuvent-ils vraiment suivre l'exemple de Jésus ? Oui. Note que Pierre nous invite à suivre les traces de Jésus « fidèlement », et non « parfaitement ». Si, malgré notre imperfection, nous nous efforçons de marcher soigneusement dans ses pas, autrement dit si nous faisons de notre mieux pour l'imiter, nous appliquerons ce conseil de l'apôtre Jean :

4. Que signifie suivre les traces de Jésus ?

5. Des humains imparfaits peuvent-ils vraiment suivre l'exemple parfait de Jésus ? Explique.


'Continuez à marcher tout comme [Jésus] a marché' (1 Jean 2:6, note).

POURQUOI DEVONS-NOUS SUIVRE LES TRACES DE JÉSUS ?

⁶ *Suivre les traces de Jésus nous rapproche de Jéhovah.* Pourquoi peut-on dire cela ? Pour deux raisons. Premièrement, tout ce que Jésus faisait plaisait à Dieu (Jean 8:29). Donc, si nous l'imitons, nous ferons des choses qui plaisent à Dieu. Or, nous savons que notre Père céleste s'approche de tous ceux qui font des efforts pour devenir ses amis (Jacq. 4:8).

⁷ Deuxièmement, Jésus imitait son Père à la perfection. C'est pourquoi il a pu dire : « Celui qui m'a vu a vu le Père aussi » (Jean 14:9). La Bible nous apprend par exemple qu'il a eu de la pitié pour un lépreux, qu'il a témoigné de l'empathie à une femme qui souffrait d'une maladie pénible, ou encore

6-7. Pourquoi peut-on dire que suivre les traces de Jésus nous rapproche de Jéhovah ?



Jésus a laissé derrière
lui des traces que nous
devons suivre fidèlement
(voir paragraphes 1-2).



qu'il a manifesté de la compassion à des personnes en deuil. Quand nous imitons ses qualités et son comportement avec les autres, nous imitons également Jéhovah (Marc 1:40, 41 ; 5:25-34 ; Jean 11:33-35). Et plus nous nous efforçons de ressembler à Jéhovah, plus nous nous approchons de lui.

⁸ *Suivre les traces de Jésus nous aide à ne pas nous laisser détourner de notre service pour Jéhovah.* Le dernier soir de sa vie sur la terre, Jésus a pu affirmer : « J'ai vaincu le monde » (Jean 16:33). Il voulait dire par là qu'il ne s'était jamais laissé influencer par l'état d'esprit, les objectifs et les comportements propres au monde. Il n'a jamais perdu de vue la raison pour laquelle il avait été envoyé sur la terre, à savoir sanctifier le nom de Jéhovah. Quelle est la leçon pour nous ? Dans ce monde, il y a beaucoup de choses qui pourraient nous détourner de notre service pour Jéhovah. Mais si, comme Jésus, nous gardons pour objectif de faire la volonté de Dieu, nous aussi nous 'vaincrons le monde' (1 Jean 5:5).

⁹ *Suivre les traces de Jésus mène à la vie éternelle.* Un jour, un jeune homme riche a demandé à Jésus ce qu'il devait faire pour avoir la vie éternelle. Jésus lui a répondu : « Viens, suis-moi » (Mat. 19:16-21). À des Juifs qui ne croyaient pas qu'il était le Christ, il a dit : « Mes brebis [...] me suivent. Je leur donne la vie éternelle » (Jean 10:24-29). Et il a expliqué à Nicodème, un membre du sanhédrin qui s'intéressait à ses enseignements, que 'ceux qui exerceraient la foi en lui' auraient la « vie éternelle » (Jean 3:16). Nous exerçons la foi en Jésus en appliquant ce qu'il a enseigné

8. Explique pourquoi suivre les traces de Jésus nous aide à 'vaincre le monde'.

9. Que devons-nous faire pour rester sur la route qui mène à la vie éternelle ?



et en imitant ce qu'il a fait. C'est à cette condition que nous resterons sur la route qui mène à la vie éternelle (Mat. 7:14).

COMMENT POUVONS-NOUS SUIVRE FIDÈLEMENT LES TRACES DE JÉSUS ?

¹⁰ Pour être en mesure de suivre fidèlement les traces de Jésus, nous devons tout d'abord apprendre à le connaître (**lire Jean 17:3**). 'Apprendre à connaître' Jésus ne se fait pas rapidement. Nous devons chercher à cerner de mieux en mieux le genre de personne qu'il est : ses qualités, sa façon de penser et ses normes morales. Même si nous sommes chrétiens depuis longtemps, nous devons continuer d'apprendre à connaître Jéhovah et son Fils.

¹¹ Pour nous aider à connaître son Fils, Jéhovah a fait figurer dans sa Parole quatre livres qui racontent sa vie et son ministère : les Évangiles. Ces récits nous font

10. Que faut-il faire pour mieux connaître Jésus ? (Jean 17:3).

11. Que contiennent les quatre Évangiles ?



Comme Jésus, félicitons ceux qui font tout ce qu'ils peuvent au service de Jéhovah (voir paragraphes 19-20).

découvrir ce que Jésus a dit, ce qu'il a fait et ce qu'il ressentait. Ils nous permettent de 'considérer attentivement' son exemple (Héb. 12:3). On pourrait donc dire qu'ils contiennent les traces de pas que Jésus a laissés derrière lui. En étudiant les Évangiles, nous apprenons à connaître Jésus de mieux en mieux. Et c'est ce qui nous permet de suivre fidèlement ses traces.

¹² Pour mieux connaître Jésus, il ne suffit pas de lire les Évangiles. Nous devons aussi prendre le temps de les étudier attentivement et de les méditer profondément (cf Josué 1:8, note). Voyons à présent deux suggestions qui peuvent nous aider à les méditer et à mettre en pratique ce que nous y découvrons.

¹³ **Première suggestion : fais vivre les récits des Évangiles dans ton esprit.** Sers-toi de ton imagination pour voir et en-

12. Que faut-il faire pour tirer le plus grand profit des Évangiles ?

13. Comment peux-tu faire vivre les récits des Évangiles dans ton esprit ?

tendre ce qui s'est passé, et discerner les sentiments des personnages. Pour cela, fais quelques recherches dans nos publications. Examine le contexte, c'est-à-dire les événements qui se sont produits avant ou après l'épisode que tu étudies. Cherche des renseignements sur les personnages et les lieux dont il est question. Compare cet épisode avec un récit parallèle dans un autre Évangile. Parfois, le rédacteur d'un Évangile mentionne un détail précieux qu'un autre n'a pas signalé.

¹⁴ **Deuxième suggestion : applique ce que les récits des Évangiles t'apprennent** (Jean 13:17). Une fois que tu as étudié attentivement un passage des Évangiles, demande-toi : « Y a-t-il dans ce récit une leçon dont je pourrais tenir compte dans ma vie ? Comment est-ce que je pourrais me servir de ce récit pour faire du bien à quelqu'un ? » Essaie de penser à une personne en particulier, et choisis le bon moment

14-15. Comment pouvons-nous appliquer ce que les récits des Évangiles nous apprennent ?

pour lui faire part, gentiment et avec tact, de la pensée que tu as découverte.

¹⁵ Voyons par un exemple concret comment suivre ces deux suggestions. Examinons le récit de l'offrande de la veuve pauvre.

LA VEUVE PAUVRE

¹⁶ **Fais vivre le récit dans ton esprit (lire Marc 12:41).** Imagine la scène : Nous sommes le 11 nisan 33, c'est-à-dire moins d'une semaine avant la mort de Jésus. Il a enseigné dans le Temple une grande partie de la journée. Ses opposants religieux ne lui ont pas facilité la tâche. Certains ont contesté son autorité. D'autres ont essayé de le piéger par des questions difficiles (Marc 11:27-33 ; 12:13-34). Il est à présent assis dans la partie du Temple où se trouvent les troncs du Trésor ; il s'agit sans doute de la zone appelée la cour des Femmes. Il observe les gens qui déposent leurs offrandes dans les troncs. Il voit de nombreux riches y mettre beaucoup de pièces. Peut-être est-il assez près pour entendre le tintement de leurs pièces qui tombent.

¹⁷ **(Lire Marc 12:42.)** Au bout d'un moment, Jésus remarque une femme. C'est une « veuve pauvre ». L'existence est très difficile pour elle. Elle a sans doute du mal à s'acheter de quoi vivre. Pourtant, elle s'approche de l'un des troncs et y introduit discrètement deux pièces, que l'on n'entend peut-être même pas tomber au fond. Mais Jésus, lui, sait ce qu'elle a déposé : deux lepta. Le lepton était la plus petite pièce en circulation à l'époque. Deux lepta ne suffisaient même pas pour acheter un moineau, le moins cher des oiseaux comestibles que l'on vendait alors.

16. Décris la scène racontée en Marc 12:41.

17. Selon Marc 12:42, qu'observe à présent Jésus?

¹⁸ **(Lire Marc 12:43, 44.)** Jésus est très impressionné par cette veuve. Il appelle donc ses disciples, attire leur attention sur cette femme et dit : « Cette pauvre veuve a mis plus que tous ceux qui ont mis de l'argent dans les troncs du Trésor. » Puis il explique pourquoi : « Tous [en particulier les riches] ont mis de leur superflu, mais elle, qui est pauvre, a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » Cette veuve fidèle a donné les dernières pièces qui lui restaient ce jour-là. Elle a donc remis son existence entre les mains bienveillantes de Jéhovah (Ps. 26:3).

¹⁹ **Applique ce que ce récit t'apprend.** Demande-toi : « Quelle leçon puis-je tirer de ce que Jésus a dit à propos de la veuve pauvre ? » Mets-toi à la place de cette veuve. Elle aurait sans doute aimé donner plus à Jéhovah. Il n'empêche qu'elle a fait de son mieux. Elle lui a donné tout ce qu'elle pouvait. Et Jésus savait que son offrande avait beaucoup de valeur aux yeux de son Père. Il se dégage donc de ce récit une leçon importante pour nous : Jéhovah se réjouit quand nous lui donnons ce que nous avons de meilleur, c'est-à-dire quand nous le servons de tout notre cœur et de toute notre âme (Mat. 22:37 ; Col. 3:23). Il est heureux quand il constate que nous faisons tout ce que nous pouvons pour lui ! Et ce principe s'applique aussi au temps et à l'énergie que nous consacrons au culte que nous lui rendons, par exemple en prêchant ou en assistant aux réunions.

²⁰ Comment peux-tu appliquer la leçon qui se dégage de ce récit ? Essaie de penser

18. Selon Marc 12:43, 44, qu'a dit Jésus à propos de l'offrande de la veuve ?

19. Quelle leçon importante pouvons-nous tirer de ce que Jésus a dit à propos de la veuve pauvre ?

20. Comment peux-tu appliquer la leçon qui se dégage de ce récit ? Donne un exemple.

à des frères et sœurs qui pourraient être encouragés si tu leur rappelais que Jéhovah est content de ce qu'ils font pour lui. Par exemple, connais-tu une sœur âgée qui se sent peut-être coupable ou inutile parce qu'elle n'a plus la santé ou l'énergie pour prêcher autant qu'avant ? Ou y a-t-il dans ton assemblée un frère qui souffre d'une maladie chronique et douloureuse, et qui est découragé parce qu'il ne peut plus assister à toutes les réunions à la salle du Royaume ? Tu peux soutenir de tels compagnons par des paroles qui sont « bonnes pour affermir » (Éph. 4:29). Discute avec eux de la leçon rassurante que nous avons dégagée du récit concernant la veuve pauvre. Tes paroles réconfortantes leur rappelleront que Jéhovah se réjouit quand nous lui donnons ce que nous avons de mieux (Prov. 15:23 ; 1 Thess. 5:11). Quand tu félicites ceux qui donnent à Jéhovah tout ce qu'ils peuvent, même si cela peut sembler être peu de chose, tu suis fidèlement les traces de Jésus.

²¹ Quel bonheur de connaître autant de détails sur la vie de Jésus grâce aux Évangiles ! En effet, cela nous permet de l'imiter, de suivre fidèlement ses traces. Pourquoi ne pas approfondir les Évangiles lors de notre étude individuelle ou de notre culte familial ? Souvenons-nous que pour profiter pleinement d'une telle étude, nous devons faire vivre les récits dans notre esprit et appliquer ce que nous apprenons. Et en plus d'imiter ce que Jésus a *fait*, nous devons écouter ce qu'il a *dit*. Dans l'article suivant, nous verrons quelles leçons nous pouvons tirer des paroles qu'il a prononcées juste avant de mourir.

21. Qu'es-tu déterminé à faire ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Pages 4-5 : Après avoir médité sur ce que Jésus a dit à propos de la veuve pauvre, une chrétienne félicite une sœur âgée pour son service dévoué.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Que signifie suivre les traces de Jésus ?
- Pourquoi devons-nous suivre les traces de Jésus ?
- Que devons-nous faire pour profiter pleinement de l'étude des Évangiles ?

CANTIQUÉ 17

« Je le veux »

APERÇU

Comme Matthieu 17:5 l'indique, Jehovah nous demande d'écouter son Fils. Dans cet article, nous verrons quelques leçons que nous pouvons tirer des paroles que Jésus a prononcées alors qu'il était en train de mourir sur le poteau de supplice.

Que nous apprennent les dernières paroles de Jésus ?

« *Voici mon Fils, le bien-aimé, qui a mon approbation. Écoutez-le* » (MAT. 17:5).

NOUS sommes le 14 nisan 33. Après avoir été faussement accusé et jugé coupable d'un crime qu'il n'a pas commis, Jésus est tourné en ridicule, il subit la torture et, finalement, il est cloué sur un poteau. Les clous transpercent ses mains et ses pieds. Chaque respiration qu'il prend, chaque mot qu'il prononce le fait souffrir. Mais il doit à tout prix parler. En effet, il a des choses importantes à dire.

² Examinons les paroles qu'il a prononcées avant de mourir et les leçons que nous pouvons en tirer. En d'autres termes, écoutons-le (Mat. 17:5).

« PÈRE, PARDONNE-LEUR »

³ **Qu'a dit Jésus ?** Juste après avoir été cloué au poteau, Jésus a fait cette prière : « Père, pardonne-leur. » Mais pardonner à qui ? Nous avons un indice dans les paroles qui suivent : « Ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23:33, 34). Jésus parlait donc probablement des soldats romains qui venaient de lui enfoncer des clous à travers les mains et les pieds ; ces hommes ne savaient pas qui il était vraiment. Jésus pensait peut-être aussi à des personnes présentes dans la foule qui avaient réclamé son exécution, mais qui plus tard auraient foi en lui (Actes 2:36-38). Malgré toutes les injustices qu'il avait subies, il n'est pas devenu amer ni rancunier (1 Pierre 2:23). Au contraire, il a demandé à

1-2. Décrivez les circonstances dans lesquelles Jésus a prononcé ses dernières paroles.

3. De qui Jésus parlait-il probablement quand il a dit : « Père, pardonne-leur » ?

Jéhovah de pardonner à ceux qui le mettaient à mort.

4 Quelle leçon pouvons-nous tirer des paroles de Jésus ? Comme Jésus, nous devons être prêts à pardonner (Col. 3:13). Certains, parfois même nos proches, peuvent s'opposer à nous parce qu'ils n'acceptent pas nos croyances ou notre mode de vie. Ils peuvent répandre des mensonges sur nous, nous humilier en public, détruire nos publications ou même menacer de nous faire du mal. Au lieu de nourrir de la rancune, demandons à Jéhovah d'ouvrir leurs yeux afin qu'ils puissent un jour découvrir la vérité (Mat. 5:44, 45). Parfois, nous pourrions avoir du mal à pardonner, surtout si nous avons subi des injustices révoltantes. Mais si nous laissons l'amertume et la rancune prendre racine dans notre cœur, nous nous ferons du mal à nous-mêmes. Une sœur a expliqué : « J'ai compris que pardonner, ça ne veut pas dire fermer les yeux sur le mal qu'on nous fait ou laisser les autres nous traiter injustement. Ça veut juste dire qu'on décide de ne pas nourrir de ressentiment » (Ps. 37:8). En effet, quand on décide de pardonner, on fait le choix de ne pas s'aigrir (Éph. 4:31, 32).

« TU SERAS AVEC MOI DANS LE PARADIS »

5 Qu'a dit Jésus ? Jésus a été exécuté en même temps que deux malfaiteurs. Au début, les deux l'ont insulté (Mat. 27:44). Mais ensuite, l'un d'eux a changé d'attitude. Il a fini par comprendre que Jésus n'avait « rien fait de mal » (Luc 23:40, 41). De plus, il a montré par ses paroles

4. Quelle leçon pouvons-nous tirer du pardon que Jésus a accordé à ses opposants ?

5. Quelle promesse Jésus a-t-il faite à l'un des malfaiteurs, et pourquoi ?

qu'il croyait que Jésus serait ressuscité et qu'un jour, il deviendrait Roi. En effet, il lui a dit : « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume » (Luc 23:42). Quelle foi remarquable ! Jésus lui a répondu : « Vraiment je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi [non pas dans le Royaume, mais] dans le paradis » (Luc 23:43). Notons que Jésus a donné une touche très personnelle à cette promesse en utilisant les pronoms « je », « tu » et « moi ». Comme il savait que son Père était miséricordieux, il a pu donner un espoir au malfaiteur agonisant (Ps. 103:8).

6 Quelle leçon pouvons-nous tirer des paroles de Jésus ? Jésus reflète parfaitement les qualités de son Père (Héb. 1:3). Jéhovah est donc tout disposé à nous pardonner et à nous faire miséricorde. Il le fera volontiers si nous regrettons sincèrement nos mauvaises actions et si nous sommes convaincus que nous pouvons obtenir son pardon grâce au sacrifice de Jésus (1 Jean 1:7). Certains pensent que Jéhovah ne pourra jamais leur pardonner leurs péchés passés. Si tu as parfois ce sentiment, réfléchis à ceci : Peu avant de mourir, Jésus a manifesté de la miséricorde au malfaiteur qui venait tout juste d'avoir foi en lui. Jéhovah sera donc d'autant plus miséricordieux envers ceux qui s'efforcent d'obéir à ses commandements et qui l'adorent fidèlement (Ps. 51:1 ; 1 Jean 2:1, 2).

« VOICI TON FILS. VOICI TA MÈRE. »

7 Qu'a dit Jésus ? (lire Jean 19:26, 27). Jésus se souciait du bien-être de sa mère, qui était probablement veuve. Ses frères et sœurs auraient pu prendre soin d'elle matériellement. Mais qui aurait comblé

6. Qu'apprenons-nous de la réponse de Jésus ?

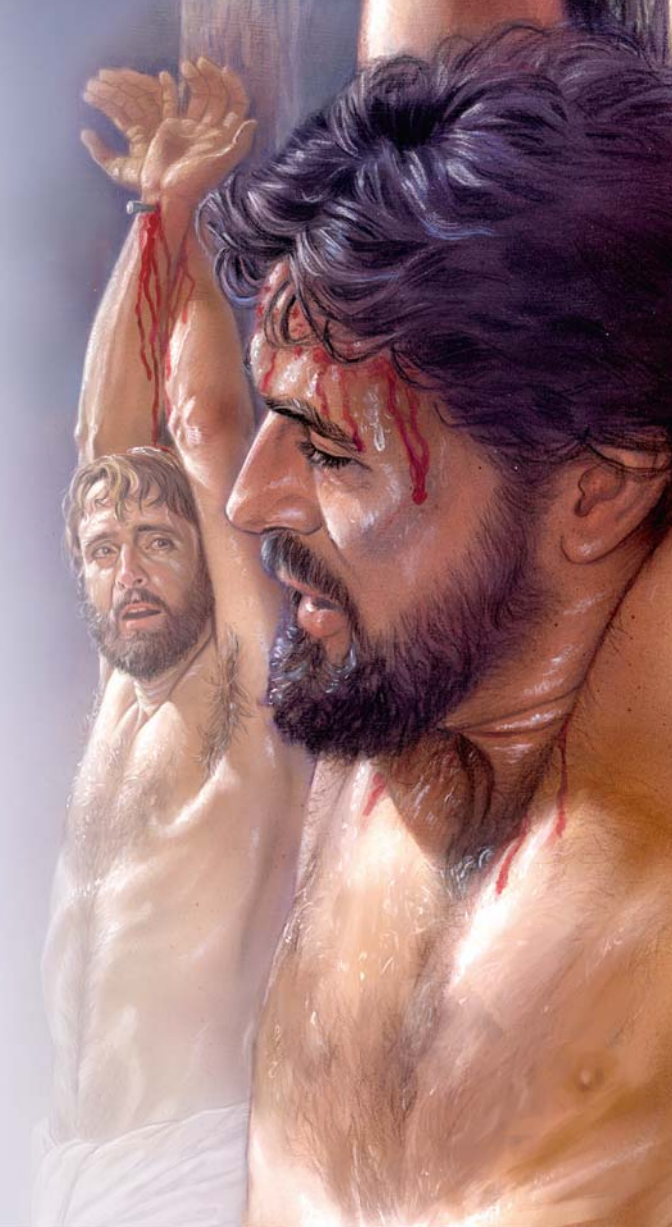
7. D'après Jean 19:26, 27, qu'a dit Jésus à Marie et à Jean, et pourquoi ?

Des leçons à tirer des dernières paroles de Jésus

1. **« Père, pardonne-leur. »**
Soyons prêts à pardonner.
2. **« Tu seras avec moi dans le paradis. »**
Jéhovah est très miséricordieux.
3. **« Voici ton fils. Voici ta mère. »**
Nous faisons partie d'une merveilleuse famille spirituelle.
4. **« Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »**
Ne nous attendons pas à ce que Jéhovah nous protège de toutes les épreuves.
5. **« J'ai soif. »**
Demander de l'aide n'est pas un signe de faiblesse.
6. **« Cela s'est accompli ! »**
Soyons déterminés à rester intègres chaque jour qui passe.
7. **« Je remets mon esprit entre tes mains. »**
Notre vie est en sécurité entre les mains de Jéhovah.

ses besoins spirituels ? Rien n'indique qu'à ce moment-là, ses frères étaient déjà ses disciples. Jean, par contre, était un de ses fidèles apôtres et un de ses meilleurs amis. Et Jésus considérait ceux qui adoraient Jéhovah à ses côtés comme sa famille spirituelle (Mat. 12:46-50). C'est pourquoi il a confié sa mère à Jean ; il savait qu'il prendrait soin d'elle sur le plan

spirituel. Il a dit à Marie : « Voici ton fils. » Et à Jean : « Voici ta mère. » À partir de ce jour-là, Jean est devenu comme un fils pour Marie, et il s'est occupé d'elle comme si elle était sa mère. Ces paroles de Jésus étaient une belle preuve d'amour pour cette femme qui avait tendrement pris soin de lui à sa naissance et qui se tenait près de lui au moment de sa mort.



8 Quelle leçon pouvons-nous tirer des paroles de Jésus ? Les liens que nous avons avec nos frères et sœurs chrétiens sont parfois plus forts que ceux que nous avons avec notre famille proche. Il peut arriver que des membres de notre famille s'opposent à nous, ou même qu'ils nous rejettent. Mais comme Jésus l'a promis, si nous restons proches de Jéhovah et de son organisation, nous 'recevrons cent fois plus' que ce que nous avons perdu. Beaucoup de nos compagnons chrétiens nous manifesteront l'amour d'un fils, d'une fille, d'une mère ou d'un père (Marc 10:29, 30). Notre famille spirituelle est unie par la foi, mais aussi par l'amour — l'amour que nous avons pour Jéhovah et l'amour que nous avons les uns pour les autres. N'est-ce pas une bénédiction d'en faire partie ? (Col. 3:14 ; 1 Pierre 2:17).

**« MON DIEU, POURQUOI
M'AS-TU ABANDONNÉ ? »**

9 Qu'a dit Jésus ? Peu avant de mourir, Jésus a crié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mat. 27:46). La Bible n'explique pas pourquoi Jésus s'est exprimé ainsi. Mais voyons ce que ces paroles nous apprennent. Tout d'abord, en les prononçant, Jésus a réalisé la prophétie que l'on trouve en Psaume 22:1*. De plus, elles indiquent que Jéhovah n'élevait pas de « haie protectrice » autour de son Fils (Job 1:10). Jésus avait compris que son Père permettait que ses ennemis lui fassent subir les pires épreuves — des

* Pour un examen des diverses raisons possibles pour lesquelles Jésus a prononcé ces paroles, voir la rubrique « Questions des lecteurs ».

8. Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce que Jésus a dit à Marie et à Jean ?

9. Que nous apprennent les paroles de Jésus rapportées en Matthieu 27:46 ?

épreuves qu'aucun autre homme ne subirait jamais. Enfin, ces paroles confirmaient qu'il n'avait commis aucun crime qui méritait la mort.

10 Quelles leçons pouvons-nous tirer des paroles de Jésus ? Une première leçon est que nous ne devons pas nous attendre à ce que Jéhovah nous protège de toutes les épreuves. Comme Jésus, nous devons être prêts à rester fidèles même si notre vie est menacée (Mat. 16:24, 25). Bien sûr, nous savons que Dieu ne permettra pas que nous soyons éprouvés au-delà de ce que nous pouvons supporter (1 Cor. 10:13). Une autre leçon est qu'il peut nous arriver de souffrir alors que nous n'avons rien fait de mal (1 Pierre 2:19, 20). Si certains s'opposent à nous, c'est parce que nous ne faisons pas partie du monde et que nous défendons les vérités bibliques, et non parce que nous avons commis quelque chose de mal (Jean 17:14 ; 1 Pierre 4:15, 16). Jésus comprenait pourquoi Jéhovah permettait qu'il souffre. Par contre, d'autres serviteurs fidèles de Jéhovah se demandent parfois pourquoi ils subissent des épreuves (Hab. 1:3). Mais Dieu est miséricordieux et patient. Il sait qu'ils ne manquent pas de foi ; ils ont simplement besoin du réconfort que lui seul peut apporter (2 Cor. 1:3, 4).

« J'AI SOIF »

11 Qu'a dit Jésus ? (lire Jean 19:28). Pourquoi Jésus a-t-il dit : « J'ai soif » ? C'était « afin que le passage des Écritures se réalise ». Le passage dont Jean parle, c'est la prophétie de Psaume 22:15 : « Ma force s'est desséchée comme un tesson de

10. Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce que Jésus a dit à son père ?

11. Pourquoi Jésus a-t-il prononcé les paroles citées en Jean 19:28 ?

poterie ; ma langue colle à mes gencives. » Mais en plus, après tout ce qu'il avait subi, comme ces abominables souffrances sur le poteau de supplice, il devait bel et bien avoir soif. Il avait besoin qu'on lui donne à boire.

12 *Quelle leçon pouvons-nous tirer des paroles de Jésus ?* Jésus ne considérait pas qu'exprimer ce qu'il ressentait était un signe de faiblesse. Nous devrions l'imiter dans ce domaine. Nous n'aimons peut-être pas faire part de nos besoins aux autres. Mais il arrive des moments dans la vie où il ne faut pas hésiter à demander de l'aide. Par exemple, avec l'âge qui avance ou une santé qui se dégrade, nous devons peut-être demander à un ami de nous emmener faire des courses ou de nous conduire chez le médecin. Si nous sommes découragés, n'hésitons pas à demander à un ancien ou à un autre chrétien mûr de nous prêter une oreille attentive ou d'avoir pour nous une « bonne parole » (Prov. 12:25). N'oublions pas que nos frères et sœurs nous aiment et qu'ils veulent nous soutenir dans les « moments de détresse » (Prov. 17:17). Mais ils ne peuvent pas lire dans nos pensées. Ils ne sauront peut-être pas que nous avons besoin d'aide si nous ne prenons pas l'initiative de leur en parler.

« CELA S'EST ACCOMPLI ! »

13 *Qu'a dit Jésus ?* Vers trois heures de l'après-midi, Jésus a dit d'une voix forte : « Cela s'est accompli ! » (Jean 19:30). Il savait qu'il avait fait tout ce que Jéhovah attendait de lui. En restant intègre jusqu'à la mort, il a accompli plusieurs choses. Premièrement, il a prouvé que Satan est un menteur. En effet, il a montré

12. Qu'apprenons-nous des paroles de Jésus ?

13. Qu'a accompli Jésus en restant intègre jusqu'à la mort ?

qu'un humain parfait peut rester intègre peu importe ce que le Diable lui fait subir. Deuxièmement, il a donné sa vie en rançon. Grâce à son sacrifice, des humains imparfaits peuvent être considérés comme justes par Dieu et avoir l'espérance de vivre éternellement. Troisièmement, il a soutenu le droit de Jéhovah de gouverner, et il a défendu sa réputation.

14 *Quelle leçon pouvons-nous tirer des paroles de Jésus ?* Que nous devons être déterminés à rester intègres chaque jour qui passe. Note ce que frère Maxwell Friend, qui était formateur à l'École de Galaad, a dit lors d'une assemblée internationale dans un discours sur la fidélité : « Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire ou dire aujourd'hui. Personne ne sait s'il sera encore en vie demain. Vivez chaque journée comme si c'était une dernière occasion de vous montrer dignes de la vie éternelle. » En effet, il nous faut vivre chaque journée comme une dernière occasion de prouver que nous sommes intègres. Alors, même face à la mort, nous pourrions dire : « Jéhovah, j'ai fait de mon mieux pour rester intègre, pour démontrer que Satan est un menteur et pour défendre ton nom et ta souveraineté ! »

« JE REMETS MON ESPRIT ENTRE TES MAINS »

15 *Qu'a dit Jésus ? (lire Luc 23:46).* Jésus a dit avec une entière conviction : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Il savait que sa vie future dépendait de Jéhovah, et il était certain que son Père se souviendrait de lui.

14. Comment devrions-nous nous efforcer de vivre chaque journée, et pourquoi ?

15. D'après Luc 23:46, de quoi Jésus était-il convaincu ?

¹⁶ **Quelle leçon pouvons-nous tirer des paroles de Jésus ?** Comme Jésus, soyons prêts à remettre notre vie entre les mains de Jéhovah. Pour cela, ‘faisons-lui confiance de tout notre cœur’ (Prov. 3:5). Joshua, un jeune Témoin de 15 ans, était atteint d’une maladie incurable. Il a refusé les traitements médicaux qui étaient contraires à la loi de Dieu sur le sang. Peu avant de mourir, il a dit à sa mère : « Maman, je suis entre les mains de Jéhovah. [...] Je peux te l’assurer, maman, je sais que Jéhovah me ressuscitera, parce qu’il a lu dans mon cœur et qu’il sait que je l’aime vraiment* ». » Nous devrions tous nous demander : « Si un jour je risquais de mourir en raison de ma foi, est-ce que je remettrais ma vie entre les mains de Jéhovah, persuadé qu’il se souviendra de moi ? »

* Voir l’article « La foi de Joshua : une victoire pour les droits de l’enfant », dans *Réveillez-vous !* du 22 janvier 1995.

16. Quelle leçon pouvons-nous tirer de l’exemple de Joshua ?

¹⁷ Que de leçons puissantes dans les dernières paroles de Jésus ! Il est important de pardonner aux autres et d’être convaincus que Jéhovah nous pardonnera. Nous avons le bonheur de faire partie d’une merveilleuse famille spirituelle de frères et sœurs qui sont prêts à nous soutenir. Mais si nous avons besoin d’aide, nous devons prendre l’initiative d’en demander. Nous savons que Jéhovah nous aidera à endurer n’importe quelle épreuve. Et nous comprenons l’importance de vivre chaque journée comme une dernière occasion de prouver que nous sommes intègres, confiants que notre vie est en sécurité entre les mains de Jéhovah.

¹⁸ Les paroles que Jésus a prononcées juste avant de mourir sur le poteau d’exécution sont riches de sens. En appliquant les leçons que nous avons apprises, nous obéirons à l’ordre de Jéhovah : « Écoutez-le » (Mat. 17:5).

17-18. Quelles leçons avons-nous apprises dans cet article ? (voir l’encadré « Des leçons à tirer des dernières paroles de Jésus »).

QUELLES LEÇONS AS-TU TIRÉES DES PAROLES DE JÉSUS CITÉES EN :

■ Luc 23:34, 43, 46 ?

■ Matthieu 27:46 ?

■ Jean 19:26-28, 30 ?

CANTIQUE 18

Débordants de gratitude
pour la rançon

APERÇU

Pourquoi Jésus a-t-il été
torturé et mis à mort ?
Cet article répondra
à cette question.
Il nous aidera également
à renforcer notre recon-
naissance pour la rançon.

Soyons reconnaissants pour la rançon !

« *Le Fils de l'homme [est venu] pour donner sa vie comme rançon en échange d'un grand nombre de personnes* »
(MARC 10:45).

QUAND Adam, qui était un homme parfait, a péché, il a perdu la possibilité de vivre éternellement. Il ne l'a pas perdue seulement pour lui, mais aussi pour ses futurs enfants. Adam n'avait aucune excuse. En effet, il avait choisi de désobéir à Dieu. Mais ses enfants, eux, n'étaient en rien responsables de ce péché (Rom. 5:12, 14). Jéhovah était-il en mesure de faire quelque chose pour qu'ils puissent vivre éternellement ? Oui. Peu après le péché d'Adam, il a commencé à révéler comment il allait délivrer les millions de descendants d'Adam de la malédiction du péché et de la mort (Gen. 3:15). Il a fixé un moment où il enverrait son Fils sur la terre pour « donner sa vie comme rançon en échange d'un grand nombre de personnes » (Marc 10:45 ; Jean 6:51).

² Qu'est-ce que la rançon ? Dans les Écritures grecques chrétiennes, le mot rançon désigne le prix que Jésus a payé pour racheter ce qu'Adam avait perdu (1 Cor. 15:22). Pourquoi avons-nous besoin de la rançon ? Parce que, comme la Loi de Moïse l'indiquait, la justice de Jéhovah exigeait qu'une vie soit donnée pour une vie (Ex. 21:23, 24). Adam avait perdu sa vie humaine parfaite. Pour répondre aux exigences de la justice de Dieu, Jésus a donc sacrifié sa vie humaine parfaite (Rom. 5:17). Il est ainsi devenu un « Père éternel » pour tous ceux qui exercent la foi en la rançon (Is. 9:6 ; Rom. 3:23, 24).

³ Jésus était prêt à sacrifier sa vie parce qu'il aimait profondément son Père céleste et les humains (**lire Jean 14:31 ; 15:13**). Animé par cet amour, il était déterminé à rester intègre jusqu'à la fin et à accomplir la volonté de son Père. Et

1-2. Qu'est-ce que la rançon, et pourquoi en avons-nous besoin ?

3. Selon Jean 14:31 et 15:13, pourquoi Jésus était-il prêt à sacrifier sa vie humaine parfaite ?



Pense à tous les mauvais traitements que Jésus a subis pour fournir une rançon en notre faveur ! (voir paragraphe 4).

c'est ce qu'il a fait. Grâce à cela, le projet de Dieu pour les humains et pour la terre pourra se réaliser. Dans cet article, nous verrons pourquoi Dieu a permis que son Fils souffre autant avant de mourir. Nous parlerons aussi brièvement d'un rédacteur de la Bible qui était très reconnaissant pour la rançon. Enfin, nous verrons comment manifester et comment renforcer notre gratitude pour la rançon que Jéhovah a fournie par l'intermédiaire de Jésus.

POURQUOI DIEU A-T-IL PERMIS QUE SON FILS SOUFFRE ?

4 Essaie d'imaginer les souffrances que Jésus a subies le dernier jour de sa vie sur la terre. Alors qu'il pourrait appeler à la rescousse des légions d'anges, il se laisse arrêter par des soldats romains, qui le fouettent sans pitié (Mat. 26:52-54 ; Jean 18:3 ; 19:1). Ils se servent d'un fouet qui lui arrache des lambeaux de chair. Plus tard, ils posent un lourd poteau sur son dos déchiré par les blessures. Jésus commence à tirer le poteau vers le lieu d'exécution. Mais rapidement, ses forces l'abandonnent, et un passant est réquisitionné pour porter le poteau à sa place (Mat. 27:32). Quand Jésus arrive à l'endroit où il va mourir, ses bourreaux clouent ses mains et ses pieds au poteau. Puis ils lèvent le poteau à la verticale. Le poids du corps déchire les plaies causées par les clous. Les amis de Jésus pleurent et sa mère est effondrée, mais les chefs juifs se moquent de lui (Luc 23:32-38 ; Jean 19:25). S'ensuivent de longues heures de souffrance. Son cœur et ses poumons se fatiguent, ce qui rend sa respiration de plus en plus difficile. Juste avant de mourir, dans une dernière prière, il exprime son sentiment de victoire. Puis il incline la tête et rend son dernier souffle (Marc 15:37 ; Luc 23:46 ; Jean 10:17, 18 ; 19:30).

4. Décris la mort de Jésus.

Jésus aura connu une mort atroce : une mort lente, douloureuse et humiliante.

5 Pour Jésus, le pire n'a pas été la manière dont il a été exécuté, mais le motif qu'on a invoqué pour le mettre à mort. En effet, il a été faussement accusé d'être un blasphémateur, quelqu'un qui ne respecte ni Dieu ni son nom (Mat. 26:64-66). La seule pensée qu'on lui reprocherait une telle chose le préoccupait tellement qu'il avait espéré que son Père lui épargnerait cette humiliation (Mat. 26:38, 39, 42). Mais pour quelles raisons Jéhovah a-t-il permis que son Fils bien-aimé souffre et meure ? Nous allons en examiner trois.

6 Premièrement, Jésus devait être attaché à un poteau pour libérer les Juifs d'une malédiction qui les frappait eux en particulier (Gal. 3:10, 13). Les Juifs s'étaient engagés à respecter la Loi que Dieu avait donnée à Israël, mais ils avaient été incapables d'y obéir. Par conséquent, ils subissaient une malédiction qui s'ajoutait à la condamnation qui frappait tous les descendants d'Adam (Rom. 5:12). Selon la Loi, quand un homme avait été exécuté pour un péché grave, son cadavre devait parfois être attaché à un poteau* ; cela indiquait que le pécheur était maudit par Dieu (Deut. 21:22, 23 ; 27:26). Jésus, qui avait respecté parfaitement la Loi, ne méritait pas la malédiction qui frappait les Juifs désobéissants. En étant attaché à un poteau, il a donc subi la malédiction à leur place. Ainsi, la nation même qui l'avait rejeté a pu elle aussi bénéficier de son sacrifice.

* C'étaient les Romains qui avaient pour habitude de clouer ou d'attacher des condamnés *vivants* au poteau. Et Jéhovah a permis que son Fils soit mis à mort de cette manière.

5. Pour Jésus, qu'est-ce qui a été pire que la manière dont il a été tué ?

6. Pourquoi fallait-il que Jésus soit attaché à un poteau ?

⁷ Abordons une deuxième raison pour laquelle Dieu a permis que son Fils souffre. C'était pour le former en vue de sa future fonction de Grand Prêtre. Jésus a appris à quel point il est difficile d'obéir à Dieu quand on est soumis à des épreuves extrêmes. Les pressions qu'il a subies ont été tellement fortes qu'il a demandé de l'aide à son Père « avec des cris puissants et des larmes ». Il a vécu des moments d'angoisse intense. Nous pouvons donc être sûrs qu'il comprend bien nos besoins et qu'il peut « venir [à notre] secours » quand nous sommes mis à l'épreuve. Nous sommes très reconnaissants à Jéhovah de nous avoir donné un grand prêtre miséricordieux qui peut « compatir à nos faiblesses » ! (Héb. 2:17, 18 ; 4:14-16 ; 5:7-10).

⁸ Jéhovah a permis que Jésus souffre autant pour une troisième raison encore. C'était pour répondre à une question importante : un humain restera-t-il fidèle à Dieu s'il subit des épreuves extrêmes ? Satan prétend que non. Il affirme que les humains qui servent Dieu le font pour des raisons égoïstes et que, comme leur ancêtre Adam, ils ne l'aiment pas sincèrement (Job 1:9-11 ; 2:4, 5). Jéhovah était convaincu que son Fils lui resterait fidèle. Il a donc permis qu'il subisse les pires épreuves qu'un humain puisse endurer. Jésus est resté intègre et a ainsi démontré que Satan est un menteur.

JEAN ÉTAIT RECONNAISSANT POUR LA RANÇON

⁹ L'enseignement de la rançon renforce la foi des chrétiens. C'est ce qui leur permet de continuer de prêcher malgré l'opposi-

7. Cite une deuxième raison pour laquelle Dieu a permis que son Fils souffre.

8. Cite une troisième raison pour laquelle Dieu a permis que Jésus soit mis à l'épreuve d'une façon aussi cruelle.

9. Quel bel exemple l'apôtre Jean nous laisse-t-il ?

tion et d'endurer toutes sortes d'épreuves, parfois jusqu'à un âge avancé. Intéressons-nous à l'exemple de l'apôtre Jean. Avec fidélité, il a prêché la vérité concernant Jésus et la rançon probablement pendant plus de 60 ans. Et, alors qu'il était presque centenaire, il a été emprisonné sur l'île de Patmos. C'est dire à quel point l'Empire romain devait le considérer comme une menace ! Mais quel crime avait-il commis ? Il avait « parlé de Dieu et témoigné au sujet de Jésus » (Rév. 1:9). Quel exemple exceptionnel de foi et d'endurance !

¹⁰ Dans ses écrits, Jean exprime tout son amour pour Jésus et sa reconnaissance pour la rançon. En effet, il y mentionne plus d'une centaine de fois la rançon ou les bienfaits qu'elle rend possibles. Par exemple, il a écrit : « Si quelqu'un vient à commettre un péché, nous avons un assistant auprès du Père, Jésus Christ, un juste » (1 Jean 2:1, 2). Il rappelle également dans ses écrits l'importance de « rendre témoignage au sujet de Jésus » (Rév. 19:10). Manifestement, Jean était très reconnaissant pour la rançon. Et nous, comment manifester notre reconnaissance ?

COMMENT MANIFESTER NOTRE RECONNAISSANCE

¹¹ *Résistons à la tentation de pécher.* Si nous sommes vraiment reconnaissants pour la rançon, nous ne tiendrons pas un raisonnement du genre : « Si je suis tenté de commettre un péché, ça ne sert à rien de résister à tout prix. Je peux faire quelque chose de mal, à condition de demander pardon ensuite. » Au contraire, quand nous sommes tentés, nous disons : « Jamais de la vie ! Comment est-ce que je pourrais

10. Comment la reconnaissance de Jean pour la rançon transparait-elle dans ses écrits ?

11. Qu'est-ce qui peut nous aider à résister à la tentation ?

Si nous sommes sincèrement reconnaissants pour la rançon, nous résisterons à la tentation de pécher (voir paragraphe 11).



commettre une telle chose après tout ce que Jéhovah et Jésus ont fait pour moi. » Et nous pouvons demander à Jéhovah de nous soutenir dans notre résolution en le suppliant : ‘Ne me laisse pas céder à la tentation’ (Mat. 6:13, note).

¹² **Aimons nos frères et sœurs.** En leur témoignant de l’amour, nous manifestons également notre reconnaissance pour la rançon. Comment cela ? Jésus n’a pas donné sa vie rien que pour nous, mais aussi pour nos frères et sœurs. S’il a été prêt à mourir pour eux, c’est donc qu’ils sont précieux à ses yeux (**lire 1 Jean 3:16-18**). Notre amour pour nos frères et sœurs se voit dans la manière dont nous les traitons (Éph. 4:29, 31 – 5:2). Par exemple, nous leur venons en aide quand ils sont malades ou quand ils sont frappés par des épreuves, comme des catastrophes naturelles. Mais comment devrions-nous réagir si l’un d’eux fait ou dit quelque chose qui nous blesse ?

¹³ Avons-nous parfois du mal à pardonner à nos frères et sœurs ? (Lév. 19:18). Dans ce cas, suivons ce conseil de Paul : « Continuez à vous supporter les uns les autres et à

12. Comment pouvons-nous appliquer le conseil qui nous est donné en 1 Jean 3:16-18 ?

13. Pourquoi devons-nous être disposés à pardonner ?

vous pardonner volontiers les uns aux autres, même si quelqu’un a une raison de se plaindre d’un autre. Tout comme Jéhovah vous a pardonné volontiers, vous devez vous pardonner volontiers » (Col. 3:13). Chaque fois que nous pardonnons à un de nos compagnons chrétiens, nous montrons à notre Père céleste que nous sommes sincèrement reconnaissants pour la rançon. Mais comment pouvons-nous renforcer notre reconnaissance pour ce cadeau de Dieu ?

COMMENT RENFORCER NOTRE RECONNAISSANCE

¹⁴ **Remercions Jéhovah pour la rançon.** « Je trouve que c’est important de parler de la rançon chaque jour dans mes prières et de remercier Jéhovah pour ce cadeau », dit Joanna, une sœur de 83 ans qui vit en Inde. Dans nos prières, pensons précisément aux erreurs que nous avons commises dans la journée, puis demandons pardon à Jéhovah. Bien sûr, si nous avons commis un péché grave, nous devons aussi solliciter l’aide des anciens. Ils nous écouteront attentivement et nous donneront des conseils bienveillants tirés de la Bible. Ils prieront avec nous et demanderont à Jéhovah de

14. Cite un moyen de renforcer notre reconnaissance pour la rançon.

continuer à nous accorder les bienfaits du sacrifice de Jésus, ‘afin que nous soyons [spirituellement] guéris’ (Jacq. 5:14-16).

15 Méditons sur la rançon. « Chaque fois que je lis quelque chose qui parle des souffrances de Jésus, j’en ai les larmes aux yeux », dit Rajamani, une sœur de 73 ans. Toi aussi tu es peut-être ému quand tu réfléchis à tout ce que le Fils de Dieu a subi. Mais plus tu méditeras sur le sacrifice qu’il a fait, plus tu ressentiras de l’amour pour lui ainsi que pour son Père. Alors, pourquoi ne pas choisir la rançon comme thème d’étude ?

16 Faisons découvrir la rançon aux autres. Chaque fois que nous parlons à quelqu’un de la rançon, notre reconnaissance pour ce cadeau grandit. Nous disposons d’excellents outils pour expliquer pourquoi Jésus a dû mourir pour nous. Lesquels ? Citons la leçon 4 de la brochure *Dieu a de bonnes nouvelles pour nous !* Cette leçon s’intitule « Qui est Jésus Christ ? ». Ou encore le chapitre 5 du livre *Que nous enseigne la Bible ?* Il a pour titre « La rançon : le plus beau ca-

deau de Dieu ». Par ailleurs, chaque année, nous renforçons notre reconnaissance pour la rançon en assistant au Mémorial de la mort de Jésus et en invitant avec zèle d’autres personnes à se joindre à nous. Quel honneur Jéhovah nous accorde de faire connaître son Fils aux autres !

17 Nous avons toutes les raisons d’avoir de la reconnaissance pour la rançon. C’est grâce à la rançon que nous pouvons être les amis de Jéhovah malgré notre imperfection. C’est aussi grâce à la rançon que les œuvres du Diable seront complètement détruites (1 Jean 3:8). Et c’est toujours grâce à la rançon que le projet de Jéhovah pour la terre se réalisera. En effet, la terre entière deviendra un paradis. Tous les humains aimeront Jéhovah et le serviront. Alors, efforçons-nous chaque jour de manifester notre reconnaissance pour la rançon, le plus grand cadeau que Dieu ait fait aux humains !

17. Pourquoi la rançon est-elle le plus grand cadeau que Dieu ait fait aux humains ?

15. Pourquoi devrions-nous prendre le temps de lire et de méditer des publications qui parlent de la rançon ?

16. Quel bienfait retirons-nous à faire découvrir la rançon aux autres ? (voir illustration de couverture).

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 18 :

Trois frères résistent à une tentation : le premier détourne son regard d’une image inconvenante, le deuxième refuse une cigarette et le troisième n’accepte pas de pot-de-vin.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Qu’est-ce que la rançon ?
- Pourquoi Jésus a-t-il dû souffrir et mourir ?
- Comment pouvons-nous renforcer notre reconnaissance pour la rançon ?

CANTIQUE 108

L'amour fidèle de Dieu

APERÇU

Certains de nos frères et sœurs ont du mal à croire que Jéhovah les aime. Dans cet article, nous verrons pourquoi nous pouvons être sûrs que Jéhovah aime chacun de nous. Nous examinerons aussi ce que nous pouvons faire s'il nous arrive de douter de son amour pour nous.

Jéhovah t'aime tendrement !

« *Jéhovah aime son peuple* » (Ps. 149:4).

JÉHOVAH « aime son peuple » (Ps. 149:4). Comme c'est réconfortant ! Il remarque nos qualités, il sait quel genre de personnes nous pouvons devenir à son service et il nous attire à lui. Si nous lui restons fidèles, il restera proche de nous pour toujours (Jean 6:44).

² Certains se demandent parfois : « Je sais que Jéhovah aime son peuple, mais est-ce qu'il m'aime moi ? » Pourquoi se posent-ils cette question ? Oksana*, qui a beaucoup souffert dans son enfance, explique : « J'étais très heureuse quand je me suis fait baptiser et que je suis devenue pionnière. Mais 15 ans après, j'ai été tourmentée par des souvenirs douloureux. Je me suis mise à penser que j'avais perdu l'approbation de Jéhovah et que je ne méritais pas son amour. » Yua, une pionnière qui a elle aussi eu une enfance malheureuse, raconte : « Je me suis vouée à Jéhovah parce que je voulais lui faire plaisir, mais j'étais persuadée qu'il ne pourrait jamais m'aimer. »

³ Comme les deux sœurs que nous venons de citer, tu aimes certainement Jéhovah, mais peut-être que tu doutes de son amour. Pourquoi faut-il que tu sois persuadé qu'il se soucie de toi ? Et si tu as des pensées négatives, qu'est-ce qui t'aidera à les surmonter ? Répondons à ces questions.

* Certains prénoms ont été changés.

1. Qu'est-ce que Jéhovah remarque chez ses serviteurs ?
2. Pourquoi certains ont-ils du mal à croire que Jéhovah les aime ?
3. À quelles questions répondrons-nous ?

IL EST DANGEREUX DE DOUTER DE L'AMOUR DE JÉHOVAH

⁴ L'amour est une force qui nous pousse à l'action. Si nous sommes convaincus que Jéhovah nous aime et nous soutient, nous aurons l'énergie de le servir de tout cœur malgré les difficultés. Par contre, si nous doutons de son amour, 'nous n'aurons pas beaucoup de force' (Prov. 24:10). Et quand nous sommes affaiblis par le découragement, nous sommes vulnérables aux attaques de Satan (Éph. 6:16).

⁵ Certains chrétiens fidèles sont devenus faibles spirituellement parce qu'ils pensaient que Dieu ne les aimait pas. Un ancien qui s'appelle James confie : « J'étais béthélite et je me dépensais dans une assemblée de langue étrangère. Pourtant, je me demandais si Jéhovah acceptait vraiment ce que je faisais pour lui. J'en suis même arrivé à me demander s'il écoutait mes prières. » Eva, qui est elle aussi dans le service à plein temps, explique : « Je me suis rendu compte que c'est

4. Pourquoi est-il dangereux de douter que Jéhovah nous aime ?

5. Qu'est-il arrivé à certains frères et sœurs qui ont douté de l'amour de Dieu ?

dangereux de douter de l'amour de Jéhovah. Ça nous fait entrer dans un cercle vicieux. On n'a plus envie de faire des choses pour Jéhovah et on perd notre joie à son service. » Michael, qui est pionnier permanent et ancien, fait remarquer : « Quand on croit que Dieu ne nous aime pas, on finit par s'éloigner de lui. »

⁶ Ces témoignages montrent que les pensées négatives peuvent vraiment affaiblir notre foi. Mais que faire si nous commençons à douter de l'amour de Dieu ? Nous devons immédiatement chasser nos doutes. Demandons à Jéhovah de nous aider à rejeter nos « pensées troublantes » et de nous donner sa paix, qui 'protégera nos cœurs et nos esprits' (Ps. 139:23, note ; Phil. 4:6, 7). Et rappelons-nous que nous ne sommes pas les seuls à mener ce combat. D'autres frères et sœurs fidèles luttent contre des pensées négatives. Cela a même été le cas de serviteurs de Jéhovah du passé. Voyons ce que nous apprend l'exemple de Paul dans ce domaine.

6. Que devons-nous faire si nous commençons à douter de l'amour de Dieu ?



Notre Père céleste
aime chacun de nous
(voir paragraphe 1).

Jéhovah ne s'arrête pas sur nos fautes passées. Ce qui compte pour lui, c'est ce que nous faisons *maintenant* et ce que nous ferons *dans l'avenir* (voir paragraphe 11).



CE QUE NOUS APPREND L'EXEMPLE DE PAUL

⁷ Te sens-tu parfois submergé par toutes tes responsabilités ? As-tu le sentiment que tu n'arrives pas à tout faire ? Si oui, tu peux comprendre Paul. Il s'inquiétait, non pas pour *une* assemblée, mais « pour *toutes* les assemblées » (2 Cor. 11:23-28). As-tu une maladie chronique qui mine ta joie ? Paul avait une « épine dans la chair » qui le faisait souffrir en permanence, peut-être un problème de santé dont il désirait vivement être débarrassé (2 Cor. 12:7-10). Es-tu découragé à cause de tes défauts ? C'était aussi le cas de Paul. Il trouvait qu'il était un « homme misérable » parce qu'il devait constamment lutter contre son imperfection (Rom. 7:21-24).

⁸ Malgré toutes ses difficultés, Paul a continué de servir Jéhovah. Qu'est-ce qui lui en a donné la force ? Sa foi inébranlable en la rançon. Il savait très bien que, comme Jésus l'avait promis, '**tous ceux** qui exerçaient la foi en lui [...] auraient la vie éternelle' (Jean 3:16 ; Rom. 6:23). Et Paul faisait partie de ceux qui exerçaient la foi en la rançon ! En effet, il était convaincu que Jé-

hovah avait le vif désir de pardonner même à ceux qui avaient commis un péché grave, mais qui étaient repentants (Ps. 86:5).

⁹ Paul était également persuadé que le sacrifice de Jésus était une manifestation de l'immense amour que Dieu avait pour lui (**lire Galates 2:20**). Les dernières paroles de ce verset sont particulièrement rassurantes. Paul a écrit : « Le Fils de Dieu [...] *m'a* aimé et s'est livré lui-même pour *moi*. » Il ne pensait pas qu'il ne méritait pas l'amour de Dieu. Il ne se disait pas : « Jéhovah a de nombreuses raisons d'aimer mes frères et sœurs, mais je ne vois pas comment il peut m'aimer moi. » Il a rappelé aux Romains : « Christ est mort pour *nous* alors que nous étions encore pécheurs » (Rom. 5:8). Rien ne peut restreindre l'amour que Dieu a pour nous !

¹⁰ (**Lire Romains 8:38, 39.**) Paul savait à quel point l'amour que Dieu a pour nous est fort. Il a expliqué que rien 'ne peut nous séparer de [son] amour'. Il se souvenait de la patience que Jéhovah avait manifestée envers la nation d'Israël. Et il était conscient que Jéhovah s'était montré très miséricordieux envers lui. Nous

7. À quelles difficultés Paul a-t-il dû faire face ?

8. Qu'est-ce qui a aidé Paul à faire face à ses difficultés ?

9. Que nous apprennent les paroles de Paul rapportées en Galates 2:20 ?

10. Que nous apprend Romains 8:38, 39 ?

pouvons donc résumer le raisonnement de Paul ainsi : « Puisque Jéhovah a envoyé son Fils sur la terre pour mourir pour *moi*, je n'ai aucune raison de douter de son amour » (Rom. 8:32).

¹¹ (**Lire 1 Timothée 1:12-15.**) Le passé de Paul a parfois dû le tourmenter. Il considérait que, de tous les pécheurs, il était le pire. Et on comprend pourquoi : avant de découvrir la vérité, il pourchassait les chrétiens avec acharnement dans une ville après l'autre, il les jetait en prison et, parfois même, il approuvait leur exécution (Actes 26:10, 11). Par la suite, il a très bien pu rencontrer un jour dans une assemblée un jeune chrétien dont les parents avaient été assassinés avec son approbation. Imagine ce qu'il a alors dû ressentir. Il regrettait ce qu'il avait fait, mais il savait qu'il ne pouvait pas changer le passé. Il acceptait l'idée que Christ était mort pour lui, ce qui lui a permis d'écrire : « Je suis ce que je suis par la faveur imméritée de Dieu » (1 Cor. 15:3, 10). Quelle est la leçon ? Accepte l'idée que Christ est mort pour *toi* et que, grâce à sa mort, tu peux nouer une amitié étroite avec Jéhovah (Actes 3:19). Jéhovah ne s'arrête pas sur les fautes que nous avons commises **dans le passé**, que nous ayons été Témoins à l'époque ou pas. Ce qui compte pour lui, c'est ce que nous faisons **maintenant** et ce que nous ferons **dans l'avenir** (Is. 1:18).

¹² Quand nous réfléchissons au fait que Jésus est mort pour nos péchés, nous nous disons peut-être que nous ne sommes pas dignes de cet honneur. D'où ce sentiment peut-il venir ? De notre cœur

11. Pourquoi Paul était-il sûr que Dieu l'aimait malgré les péchés qu'il reconnaît avoir commis en 1 Timothée 1:12-15 ?

12. Si nous pensons que nous n'avons aucune valeur ou que nous ne méritons pas d'être aimés, quel réconfort 1 Jean 3:19, 20 peut-il nous apporter ?



La Parole de Dieu leur a fait du bien

- « Quand je me plonge dans l'*étude de la Bible*, je pense avant tout à Jéhovah et aux autres » (Michael).
- « J'essaie de garder de *bonnes habitudes d'étude*. Ça m'évite d'avoir trop de pensées négatives. Je n'ai pas toujours envie de lire ou d'étudier la Bible, mais quand je le fais, je donne à Jéhovah l'occasion de me rappeler qu'il m'aime » (Kevin).
- « J'aime *lire les Psaumes*. Celui que je préfère, c'est le Psaume 27. Souvent, je lis et je médite les versets 1 à 6, 10 et 12 à 14 » (Oksana).
- « En début de journée, je *lis une portion de la Bible* et je prends le temps de faire une longue prière. Je trouve toujours une pensée qui répond à mes besoins » (James).
- « Quand j'*étudie la Bible*, ça me rapproche de Jéhovah et je me sens complètement apaisé. Jéhovah me fortifie et me donne sa paix. Grâce à l'étude de la Bible, je suis aujourd'hui convaincu qu'il ne m'oublie pas » (Seiji).

L'as-tu lu ?

As-tu déjà lu le livre *Approchez-vous de Jéhovah* ? Si non, tu peux peut-être te fixer l'objectif de l'étudier. Une Californienne a écrit : « J'aimerais vous dire combien la lecture et la méditation de ce livre ont enrichi ma vie ainsi que mes relations avec notre Père céleste. Maintenant, je ressens l'amitié de Jéhovah. [...] Je crois que mon cœur ne peut contenir tout l'amour que j'ai pour Jéhovah, et je sais que ce livre y est pour quelque chose. »

imparfait, qui peut nous tromper et nous amener à penser que nous n'avons aucune valeur ou que nous ne méritons pas d'être aimés (**lire 1 Jean 3:19, 20**). Dans ces moments de doute, souvenons-nous que « Dieu est plus grand que notre cœur ». Notre Père céleste a bien plus d'amour pour nous et est bien plus miséricordieux que ce que notre cœur veut nous faire croire. Nous devons donc accepter de nous voir comme Jéhovah nous voit. Pour cela, il nous faut étudier sa Parole chaque jour, le prier souvent et fréquenter régulièrement ses adorateurs. Pourquoi est-ce si important ?

L'ÉTUDE DE LA BIBLE, LA PRIÈRE ET TES COMPAGNONS CHRÉTIENS PEUVENT TE FAIRE DU BIEN

13 Étudie la Parole de Dieu chaque jour. De cette façon, tu apprendras à mieux connaître Jéhovah et ses qualités attirant-

13. Quel bien la Parole de Dieu peut-elle nous faire ? (voir aussi l'encadré « La Parole de Dieu leur a fait du bien »).

tes. Et tu percevras tout l'amour qu'il a pour toi. Méditer sur une portion de la Bible tous les jours te permettra de « redresser les choses » dans ton cœur et ton esprit, et d'y voir ainsi plus clair (2 Tim. 3:16). Kevin, un ancien qui éprouvait un sentiment d'inutilité, explique : « La lecture et la méditation du Psaume 103 m'ont aidé à corriger ma façon de penser et à comprendre comment Jéhovah me considère vraiment. » Quant à Eva, mentionnée plus haut, elle confie : « À la fin de chaque journée, je prends le temps de me rappeler ce que Jéhovah pense et ressent. Ça m'apaise et ça renforce ma foi. »

14 Prie souvent (1 Thess. 5:17). Pour nouer une amitié solide, deux personnes doivent communiquer régulièrement et ouvertement. C'est ce qu'il nous faut faire aussi pour entretenir notre amitié avec Jéhovah. Quand nous lui disons ce que nous pensons, ce que nous ressentons et ce qui nous inquiète, nous lui montrons que nous avons confiance en lui et que nous savons qu'il nous aime (Ps. 94:17-19 ; 1 Jean 5:14, 15). Yua, que nous avons citée plus haut, explique : « Quand je prie Jéhovah, je ne me contente pas de lui faire un bilan de ma journée. Je lui dis tout ce que je pense et tout ce que je ressens. Avec le temps, j'ai compris que Jéhovah n'est pas comme un directeur d'entreprise. C'est un père qui aime ses enfants » (voir l'encadré « L'as-tu lu ? »).

15 Fréquente tes compagnons chrétiens. Ils sont un cadeau de Jéhovah (Jacq. 1:17). Pour nous montrer qu'il s'intéresse personnellement à nous, notre Père céleste nous a donné une famille spiri-

14. Quel bien la prière peut-elle nous faire ?

15. Comment Jéhovah nous montre-t-il qu'il s'intéresse personnellement à nous ?

tuelle, des frères et des sœurs qui nous 'témoignent leur amour en tout temps' (Prov. 17:17). Dans sa lettre aux Colossiens, Paul a écrit que certains chrétiens l'avaient soutenu et avaient été pour lui une « source de grand réconfort » (Col. 4:10, 11). Même Jésus a eu besoin de l'aide de ses amis, qu'ils aient été des anges ou des humains (Luc 22:28, 43).

¹⁶ Hésites-tu à accepter l'aide que tes frères et sœurs peuvent t'offrir ? Confier nos inquiétudes à un ami mûr n'est pas un signe de faiblesse ; c'est une protection. Remarque ce que James, cité plus haut, a constaté : « Ce sont notamment mes amitiés avec des chrétiens mûrs qui m'ont permis de tenir bon. Quand je n'arrive pas à contrôler mes pensées, ces amis fidèles m'écoutent patiemment et me répètent qu'ils m'aiment. Ils sont la preuve que Jéhovah m'aime et se soucie de moi. » En effet, il est très important de nouer et d'entretenir de solides amitiés avec nos frères et sœurs !

16. Comment des amis fidèles peuvent-ils nous aider à nous rapprocher de Jéhovah ?

RESTE DANS L'AMOUR DE JÉHOVAH

¹⁷ Satan veut nous décourager pour que nous cessions de faire ce qui est bien. Il cherche à nous persuader que Jéhovah ne nous aime pas et que nous ne méritons pas d'être sauvés. Mais comme nous l'avons vu, c'est complètement faux !

¹⁸ Jéhovah t'aime. Tu es très précieux à ses yeux. Si tu lui obéis, tu 'resteras [pour toujours] dans son amour', comme Jésus (Jean 15:10). Alors n'écoute pas Satan, et si ton cœur te condamne, ne l'écoute pas non plus. Écoute plutôt Jéhovah, qui voit ce qu'il y a de bon en chacun de nous. Sois convaincu qu'il « aime son peuple », et donc qu'il t'aime toi !

17-18. Qui devons-nous écouter, et pourquoi ?

DESCRIPTION DE L'ILLUSTRATION Page 22 :

Avant sa conversion, Paul a fait jeter de nombreux chrétiens en prison. Mais quand il a accepté l'idée que Jésus était mort pour lui, il a complètement changé. Il est devenu une source d'encouragement pour ses frères chrétiens, dont certains avaient perdu un proche à cause de lui.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Que devons-nous faire s'il nous arrive de douter de l'amour de Jéhovah ?
- Qu'avons-nous appris de l'exemple de Paul et de serviteurs de Jéhovah d'aujourd'hui ?
- Quel bien l'étude de la Bible, la prière et nos compagnons chrétiens peuvent-ils nous faire ?



« Maintenant, j'aime prêcher ! »

PAR VANESSA VICINI

J'AI grandi en Nouvelle-Zélande, plus précisément sur l'île du Sud, à Balclutha. Quand j'étais petite, je me sentais proche de Jéhovah et j'étais heureuse d'être dans la vérité. J'aimais aller aux réunions et je me sentais bien dans l'assemblée, avec mes frères et sœurs. J'étais plutôt timide, mais je prenais plaisir à participer à la prédication toutes les semaines. Je n'hésitais pas à prêcher à mes camarades de classe et à d'autres. J'étais fière d'être Témoin de Jéhovah et, à 11 ans, je me suis fait baptiser.

JE PERDS MA JOIE

Malheureusement, au début de l'adolescence, j'ai commencé à me sentir beaucoup moins proche de Jéhovah. J'avais l'impression que mes camarades avaient le droit de faire ce qu'ils voulaient, mais que moi, je passais à côté de quelque chose. Les règles que mes parents me fixaient, les normes chrétiennes et les activités spirituelles me pesaient. Je n'ai jamais douté de l'existence de Jéhovah, mais sur le plan spirituel, je n'étais pas en grande forme.

Je n'ai jamais complètement arrêté de prêcher, mais j'en faisais le moins possible. Comme je ne me préparais jamais avant de participer à la prédication, j'avais du mal à commencer ou à continuer une conversation. Du coup, je n'obtenais pas de bons résultats et je n'éprouvais aucune joie, ce qui empirait les choses. Je me disais : « Comment est-ce qu'on peut faire ça semaine après semaine et mois après mois ? »

À 17 ans, j'ai tenu à prendre mon indépendance. Alors j'ai fait mes valises et je suis partie m'installer en Australie. Ça a été très



**En prédication à Gleno,
au Timor-Oriental.**

dur pour mes parents. Ils étaient inquiets, mais ils espéraient que je garderais mes habitudes spirituelles.

En Australie, la situation ne s'est pas améliorée. Je n'assistais que de temps en temps aux réunions. Et je fréquentais un groupe de jeunes que ça ne dérangeait pas d'assister à une réunion un soir et d'aller en boîte de nuit le lendemain pour danser et boire. Quand j'y repense, je me rends compte que j'avais un pied dans la vérité et un pied dans le monde, mais que je ne me sentais bien nulle part.

UNE RENCONTRE QUI A CHANGÉ MA VIE

Deux ans plus tard, j'ai rencontré une sœur qui, sans le savoir, m'a fait réfléchir à ce que je faisais de ma vie. J'étais en colocation avec quatre autres sœurs célibataires, et nous avons invité le responsable de circonscription et sa femme, Tamara, à passer la semaine chez nous. Pendant que son

mari s'occupait de questions liées à l'assemblée, Tamara passait du temps avec nous. On a beaucoup ri, et on a passé de super moments avec elle. Elle était abordable et en phase avec la réalité. Je n'en revenais pas qu'une personne si spirituelle puisse être si cool.

Tamara débordait d'enthousiasme. Son amour pour la vérité et pour la prédication était contagieux. Elle était heureuse de donner le meilleur d'elle-même au service de Jéhovah, alors que moi qui en faisais le moins possible, j'étais triste. Son attitude positive et sa joie de vivre ont eu une grande influence sur moi. Grâce à elle, j'ai pris conscience d'une vérité biblique fondamentale : Jéhovah veut que nous le servions « dans la joie » et « avec des cris de joie » (Ps. 100:2).

JE ME REMETS À AIMER LA PRÉDICATION

Je voulais être heureuse comme Tamara, mais pour ça, j'avais de grands changements à faire. Ça a pris un peu de temps, mais j'y suis arrivée petit à petit. J'ai commencé par me préparer pour la prédication et je me suis fixé l'objectif d'être pionnière auxiliaire de temps en temps. Ça m'a aidée à être moins

Avec Alex, en route vers un territoire non attribué, où nous allons distribuer des invitations au Mémorial.



stressée et plus sûre de moi. Comme j'utilisais davantage la Bible, je trouvais la prédication plus agréable. Finalement, j'ai décidé d'être pionnière auxiliaire tous les mois.

Je me suis rapprochée de frères et sœurs de tout âge qui faisaient de leur mieux pour Jéhovah et qui s'épanouissaient à son service. Leur bel exemple m'a aidée à revoir mes priorités et à avoir de meilleures habitudes spirituelles. J'aimais de plus en plus la prédication et j'ai fini par devenir pionnière permanente. Pour la première fois depuis des années, je me sentais de nouveau à ma place dans l'assemblée, et j'étais heureuse !

JE TROUVE UN COMPAGNON DE SERVICE POUR LA VIE

Un an plus tard, j'ai rencontré Alex, un frère gentil et authentique qui aimait Jéhovah et la prédication. Il était assistant et pionnier depuis six ans. Il avait aussi prêché quelques mois au Malawi, où il y avait besoin de renfort. Là, il a été marqué par l'exemple

de missionnaires, qui l'ont encouragé à continuer de donner la priorité au Royaume.

En 2003, nous nous sommes mariés, et aujourd'hui nous sommes toujours dans le service à plein temps. Au cours de ces années, nous avons appris de précieuses leçons et Jéhovah nous a bénis de nombreuses façons.

DE NOUVELLES BÉNÉDICTIONS

En 2009, nous avons été nommés missionnaires au Timor-Oriental, un petit pays de l'archipel indonésien. Nous étions étonnés, tout excités et, en même temps, un peu inquiets. Cinq mois plus tard, nous sommes arrivés à Dili, la capitale.

Nous avons dû apporter de grands changements à notre mode de vie. En effet, tout était différent : la culture, la langue, la nourriture et les conditions de vie. La plupart des gens du territoire dans lequel nous prêchions étaient pauvres, sans instruction et opprimés. Beaucoup étaient encore mar-



A



B

- A. En route vers notre territoire.
- B. Des enfants timorais tout heureux de voir une vidéo de Caleb et Sophia.

qués physiquement et affectivement par la guerre et la violence*.

La prédication était incroyable ! Un jour, j'ai rencontré une jeune fille de 13 ans qui avait perdu sa mère quelques années plus tôt et qui voyait rarement son père. Comme beaucoup de jeunes de son âge, elle ne savait pas quoi faire de sa vie. Je me souviens d'une fois où elle a beaucoup pleuré en m'exprimant ce qu'elle ressentait. Mais en fait, je ne comprenais pas ce qu'elle me disait parce que je ne maîtrisais pas encore sa langue. J'ai demandé à Jéhovah de m'aider à l'encourager et je me suis mise à lui lire des versets réconfortants. Dans les années qui ont suivi, la vérité a complètement transformé sa vie. Elle a notamment changé de comportement et de façon de s'habiller. Elle s'est fait baptiser et, aujourd'hui, elle donne plusieurs cours bibliques. Elle a maintenant une grande famille spirituelle et elle se sent aimée.

Jéhovah bénit la prédication au Timor-Oriental. Même si la plupart des frères et sœurs se sont fait baptiser dans les dix dernières années, beaucoup sont pionniers, assistants ou anciens. Certains servent à l'antenne de traduction et participent à la traduction de publications bibliques dans les langues locales. Ça me rendait tellement heureuse de les entendre chanter les cantiques aux réunions, de voir leurs visages souriants et de constater leurs progrès spirituels !

JE NE POUVAIS PAS ESPÉRER UNE PLUS BELLE VIE

La vie au Timor-Oriental était très différente de la vie en Australie. Mais je ne pouvais pas espérer une existence plus heureuse. Parfois, nous prenions un petit bus où les passagers s'entassaient avec les poissons séchés et les légumes qu'ils avaient achetés au marché. Il nous arrivait aussi de donner des cours bibliques dans de petites maisons où il faisait chaud et humide, et où

* En 1975, une guerre d'indépendance a éclaté au Timor-Oriental. Elle a duré plus de 20 ans.



Quelle joie d'enseigner la Bible à des gens si humbles !

les poules couraient autour de nous sur le sol en terre battue. Mais malgré les difficultés, je me disais souvent : « C'est génial ! »

Quand je repense à mon passé, je suis reconnaissante à mes parents d'avoir fait de leur mieux pour m'apprendre à connaître Jéhovah et de m'avoir soutenue, même pendant les années compliquées de mon adolescence. Proverbes 22:6 s'est vérifié dans mon cas. Maman et papa sont fiers d'Alex et moi. Ils sont heureux que nous soyons utiles à Jéhovah. Depuis 2016, nous sommes dans le service de la circonscription dans le territoire de la filiale d'Australasie.

J'ai du mal à croire qu'à une époque, je considérais la prédication comme une corvée. Aujourd'hui, j'aime prêcher ! J'ai compris que, peu importe ce qui nous arrive dans la vie, on n'est réellement heureux que quand on sert Jéhovah de tout son cœur. En effet, les 18 années que j'ai passées à servir Jéhovah avec Alex sont les plus belles de ma vie. Je suis entièrement d'accord avec ce que David a dit à Jéhovah : « Tous ceux qui se réfugient en toi se réjouiront, ils pousseront constamment des cris de joie. [...] Tu seras une source de joie pour ceux qui aiment ton nom » (Ps. 5:11).



Pourquoi, juste avant de mourir, Jésus a-t-il cité les paroles de David que l'on trouve en Psaume 22:1 ?

■ Parmi les dernières paroles que Jésus a prononcées avant sa mort figurent celles qui sont rapportées en Matthieu 27:46 et en Marc 15:34 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Jésus reprenait les paroles de David que l'on trouve en Psaume 22:1 et qui avaient un caractère prophétique. Il serait faux de croire que Jésus a prononcé ces paroles parce qu'il était déçu ou parce qu'il a momentanément manqué de foi. Il savait très bien qu'il devait donner sa vie en sacrifice, et il était prêt à le faire. Il savait aussi qu'au moment de sa mort, Jéhovah lui enlèverait toute protection (Job 1:10). Resterait-il alors fidèle, quelles que soient les circonstances de sa

mort ? Jéhovah lui donnait l'occasion de prouver sa fidélité de manière incontestable (Marc 14:35, 36).

Alors pourquoi Jésus a-t-il cité les paroles de ce psaume ? Nous ne le savons pas exactement, mais plusieurs explications sont possibles*.

Jésus a peut-être voulu montrer que son Père le laissait mourir sans intervenir. Il devait payer la rançon sans l'aide de Jéhovah. Il était devenu un humain au plein sens du terme et il devait mourir afin de 'goûter la mort pour tous' (Héb. 2:9).

* Voir aussi dans ce numéro les paragraphes 9 et 10 de l'article intitulé « Que nous apprennent les dernières paroles de Jésus ? ».

En citant quelques mots de ce psaume, Jésus a peut-être voulu attirer l'attention sur le psaume tout entier. À l'époque, les Juifs apprenaient souvent des psaumes par cœur. Si on leur rappelait un verset d'un psaume, cela pouvait les amener tout naturellement à réfléchir à l'ensemble du psaume. Si c'est ce que Jésus a voulu faire, il a ainsi aidé les Juifs à se souvenir des nombreuses prophéties de ce psaume qui concernaient en réalité sa mort (Ps. 22:7, 8, 15, 16, 18, 24). Par ailleurs, les derniers versets de ce psaume leur auraient rappelé qu'un jour la royauté de Jéhovah s'étendrait jusqu'aux extrémités de la terre (Ps. 22:27-31).

Jésus a peut-être voulu affirmer son innocence. Avant sa mort, Jésus a subi un procès illégal et il a été déclaré coupable de blasphème (Mat. 26:65, 66). Ce procès avait été organisé à la hâte durant la nuit et les procédures juridiques de l'époque n'avaient pas été respectées (Mat. 26:59 ; Marc 14:56-59). Les paroles de Jésus n'attendaient sans doute pas de réponse. Il voulait peut-être simplement attirer l'attention sur le fait qu'il ne méritait absolument pas ce châtement.

Jésus a peut-être voulu faire comprendre qu'il n'avait pas perdu l'approbation de Jéhovah. Si Jéhovah avait permis que David, le rédacteur de ce psaume, souffre, cela ne voulait pas dire qu'il lui avait retiré son approbation. David n'a pas posé cette question parce qu'il manquait de foi. D'ailleurs, dans la suite de ce psaume, il exprime sa confiance dans le pouvoir de Jéhovah de le sauver. Et Jéhovah a continué de le bénir (Ps. 22:23, 24, 27). Pareillement, même si Jésus, le « Fils de David », était en train de souffrir sur le poteau de supplice, cela ne voulait pas dire qu'il avait perdu l'approbation de Dieu (Mat. 21:9).

Jésus a peut-être voulu exprimer l'immense tristesse qu'il ressentait à l'idée que Jéhovah avait dû lui retirer sa protection

pour qu'il puisse pleinement prouver son intégrité. Au départ, Jéhovah n'avait pas prévu que son Fils souffre et meure. Cela n'est devenu nécessaire qu'après la rébellion d'Adam et Ève. Jésus n'avait rien fait de mal, mais il fallait qu'il souffre et qu'il meure afin de répondre aux questions que Satan avait soulevées et de fournir la rançon nécessaire pour racheter ce qu'Adam avait perdu (Marc 8:31 ; 1 Pierre 2:21-24). Mais pour cela, il fallait que Jéhovah lui retire momentanément sa protection pour la première fois de sa vie.

Jésus a peut-être voulu aider ses disciples à comprendre pourquoi Jéhovah permettait qu'il meure de cette manière*.

Jésus savait que beaucoup seraient scandalisés d'apprendre qu'il était mort sur un poteau de supplice, comme un malfaiteur (1 Cor. 1:23). Par contre, ses disciples saisiraient toute la portée de cet événement à condition qu'ils comprennent bien pourquoi il était mort ainsi (Gal. 3:13, 14). À leurs yeux, il serait donc un sauveur, et non pas un malfaiteur.

Quelle que soit la raison pour laquelle Jésus a cité ces paroles, il comprenait bien que ses souffrances faisaient partie de la volonté de Jéhovah le concernant. Peu après avoir cité ce psaume, il s'est exclamé : « Cela s'est accompli ! » (Jean 19:30 ; Luc 22:37). En effet, l'absence momentanée de la protection de Jéhovah a permis que Jésus accomplisse pleinement la mission pour laquelle il avait été envoyé sur la terre. Elle a également permis que se réalisent toutes les choses qui avaient été écrites à son sujet « dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes » (Luc 24:44).

* Pendant son ministère, Jésus a parfois fait des remarques ou posé des questions qui n'étaient pas forcément le reflet de ses sentiments ; il le faisait pour susciter une discussion parmi ses disciples (Marc 7:24-27 ; Jean 6:1-5 ; voir *La Tour de Garde* du 15 octobre 2010, pages 4-5).

DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 14 : 7-13 juin	2
« Suivons fidèlement ses traces »	

Article d'étude n° 15 : 14-20 juin	8
Que nous apprennent les dernières paroles de Jésus ?	

Article d'étude n° 16 : 21-27 juin	14
Soyons reconnaissants pour la rançon !	

Article d'étude n° 17 : 28 juin – 4 juillet	20
Jéhovah t'aime tendrement !	

BIOGRAPHIE	26
« Maintenant, j'aime prêcher ! »	

QUESTIONS DES LECTEURS	30
------------------------	----

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 02/2021

The Watchtower (ISSN 0254-1297) April 2021.
© 2021 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.
© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.,
V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.
Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

À DÉCOUVRIR DANS *JW LIBRARY*
ET SUR JW.ORG

LA BIBLE TRANSFORME DES VIES

« Je ne suis plus esclave
de la violence »

Lors de son premier jour de travail, Michael Kuenzle s'est vu demander : « Est-ce que tu penses que Dieu est responsable des souffrances dans le monde ? » Cette question a été le point de départ d'un grand changement dans sa vie.

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > LA BIBLE TRANSFORME DES VIES.

Sur JW.ORG, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > LA BIBLE TRANSFORME DES VIES.

LES JEUNES S'INTERROGENT

Que faire si je m'ennuie ?

La technologie est-elle la solution ?
Ton état d'esprit peut-il changer quelque chose ?

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > LES JEUNES S'INTERROGENT.

Sur JW.ORG, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > LES JEUNES S'INTERROGENT.

EN COUVERTURE :

Au moyen d'un repas simple, Jésus a montré à ses disciples comment ils devaient se souvenir de son sacrifice (voir article d'étude n° 16, paragraphe 16).

Va sur JW.ORG ou scanne ce code :



w21.04-F
201127